##### Gözden geçirelim

* Est-ce une fenêtre ou une porte ?
* Une table ou une chaise ?
* Un cahier ou un stylo ?
* Une chemise ou un carnet ?
* Une chemise ou un pantalon ?
* Un pullover ou une chaussette ?
* Une porte ou un mur ?
* Un mur ou un rideau ?
* Une bague ou un bracelet ?
* Une main ou un pied ?
* Un fauteuil ou une chaise ?
* Un coffre ou une table ?
* Une montre ou un bijou-fantaisie ?

##### Ünlü uyumu — etraflıca

il y a trois modes de catégorisation des voyelles :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | *Düz* (plane) = non labiale | | *Yuvarlak* (ronde) = labiale | |
|  | *Geniş* (ouverte) | *Dar* (étroite) | *Geniş* | *Dar* |
| *Kalın* (épaisse) = postérieure, vélaire | ***a*** | ***ı*** | ***o*** | ***u*** |
| *İnce* (fine) = antérieure, palatale | ***e*** | ***i*** | ***ö*** | ***ü*** |

S’ensuivent, suivant « la tendance humaine naturelle au moindre effort musculaire » (*dixit* Lewis 2000 : 14), trois règles d’harmonie vocalique :

* si le mot commence par une voyelle antérieure, celles qui suivent le sont également ; *idem* pour les postérieures.
* si la première voyelle est non labiale, les suivantes le sont également. Ex. *iş-siz*
* si la première voyelle est labiale, les suivantes sont soit labiales fermées (ex. *yol-cu*), soit non labiales ouvertes (ex. *yol-da*, en chemin).

Le vocable est riche en termes qui sont en eux-mêmes des exceptions à ces règles :

* anne (la mère), dahi (de plus), elma (la pomme), hangi (quel), hani (ah ça mais), inanmak (croire), kardeş (le frère), selam (salut), şişman (enflé), tiyatro, viraj, ziyaret (visite).
* mots composés : açıkgöz dégourdi (litt. œil-ouvert), bilgisayar l’ordinateur (litt. le compte-savoir), çekyat le canapé-lit (litt. tire-et-allonge-toi), hanımeli le chèvrefeuille (litt. main-de-dame)
* certains suffixes restent invariables : -daş (-taş), -ki.   
  din-daş (correligionnaire), gönül-daş (ami intime), meslek-taş (collègue), ülkü-daş (compagnon d’idéal, de cause) ;   
  *akşamki* (du soir), *yarınki* (de demain), *duvardaki* (qui est au mur), *yoldaki* (qui est en route)

Dans la plupart des cas, les suffixes se règlent sur la dernière voyelle du mot ; sauf pour certains mots dits « d’emprunt » (alkol-lü) ou exceptions fameuses gouvernées par une forme d’harmonie consonantique (saat-te).

##### Pratik yapalım!

* Günaydın! Ben … Adın ne?
* Adım …
* Memnun oldum.
* Ben de memnun oldum.
* Sende kitap var mı?
* Var.
* Başka ne var sende?
* Kalem var, defter de var—bende çok şey var!

\* \* \*

* Bu evde banyo var mı?
* Var. Bu ev banyolu. Bu, banyolu bir ev.
* Bu evde kaç banyo var?
* Bu evde bir banyo var. Bu, tek banyolu bir ev.
* Bu okulda bahçe var mı?
* Var. Bu okul bahçeli. Bu, bahçeli bir okul.
* Bu okulda kaç bahçe var?
* Bu okulda iki bahçe var. Bu, iki bahçeli bir okul.
* Bu apartmanda kaç daire var?
* Yedi daire var. Bu, yedi daireli bir apartman.
* Bu sınıfta kaç öğrenci var?
* Aşağı yukarı on öğrenci var. Bu, çok ama çoook öğrencili bir sınıf ya!

### Bitişkenlik (2)

sur la *base nominale* se greffent principalement (outre les suffixes de dérivation dont l’apprentissage relève davantage du vocabulaire que de la grammaire) trois types de suffixes dont l’étude grammaticale est nécessaire : suffixes de *nombre* / de *personne* / de *cas*.

suffixe de nombre : le *pluriel*

* emploi nominal :
* *iyi gün-ler, iyi akşam-lar*
* usage idiomatique avec un prénom (*Marc’lar*, Marc et ses proches)
* emploi verbal : *gidiyor-lar*, ils partent

suffixe de personne (~ possessif) :

-(ı)m

-(ı)n

-(s)ı

-(ı)mız

-(ı)nız

-ları

* *okulum*, *kitabın*, *kalemi*, *yüzüğümüz*, *defteriniz*, *apartmanları*
* *dairem*, *hocan*, *lisesi*, *Fransa’mız*, *bölgeniz*, *üyeleri*

les cas : commençons par faire le point sur celui que nous avons déjà rencontré à plusieurs reprises, le ***locatif* : -da**

* *ben-de*, sur moi
* *siz-de*, sur vous
* *onlar-da*, sur eux (elles)
* *o-n-da*, sur lui (elle) — noter ici l’usage du *-n-* en consonne de liaison
* istasyon-da
* feribot-ta
* *Türkiye’de*, en Turquie — noter l’usage de l’apostrophe
* *Fransa’da*, en France

complété par *-ki* (= qui est) :

* *bendeki*, qui est sur moi
* *Fransa’daki*, qui est en France
* Masadaki defter büyük.
* İstasyondaki tren gürültülü.

les autres cas marqués par un suffixe sont respectivement :

1. Cas dits « *spatiaux* » (outre le locatif) : la base nominale qui reçoit le suffixe est placée dans une relation directionnelle au sujet :

* l’***ablatif*: -dan** (venir de, approcher).
  + *İstanbul’dan*, *Paris’ten*
  + *hesap benden*, c’est pour moi (l’addition au restaurant)
* le ***directif*: -(y)a** (aller à, s’éloigner).
  + *eve*, à (vers) la maison; *babaya*, vers le père
  + *derse hoşgeldiniz!*, soyez le (la) bienvenu(e) au cours

n.b. la déclinaison des pronoms personnels est irrégulière aux 1ère et 2e pers. sg. :

*ben > bana*

*sen > sana*

1. Cas *grammaticaux* :

* le ***génitif* : -(n)in**, qui exprime la relation de complément *défini* du nom

n.b. la déclinaison des pronoms personnels est irrégulière aux 1ères pers. sg./pl. :

*ben > benim*

*biz > bizim*

* l’***accusatif* : -(y)i**, qui exprime la relation de complément *défini* du verbe

N.B. : Au ***cas absolu*** tout *nom* turc est employé sans aucun suffixe de cas, sans que cela l’empêche néanmoins de remplir les fonctions grammaticales les plus variées :

* + sujet : *çocuk gülüyor* (l’enfant rit)
  + complément du nom : *çocuk arabası* (voiture d’enfant)
  + complément d’objet direct : *bu kadın üç çocuk yetişiyor* (cette femme élève trois enfants)
  + complément post-positionnel : *çocuk için* (pour les enfants), *çocuk gibi* (comme un enfant), *çocuk ile* (avec l’enfant)

les suffixes de cas ne se cumulent pas ; ils prennent place après les suffixes de nombre et de personne (dans cet ordre, le cas échéant) ; quand le suffixe de cas s’ajoute à un suffixe de troisième personne, une *consonne de liaison* « n » s’intercale entre les deux :

* *ev-im-de*, dans ma maison ; *ev-ler-de*, dans les maisons ; *ev-ler-im-de*, dans mes maisons.
* *ev-i-n-de*, dans sa maison [que rien sans contexte ne permet de distinguer de *ev-in-de*, dans ta maison] ; *ev-leri-n-de*, dans leur(s) maison(s) *ou* dans ses maisons (car le cumul *ev-ler-leri* n’est pas possible) [= *ev-ler-in-de*, dans tes maisons].
* au directif la consonne de liaison « y » cède la place à « n » : on dit *ev-i-n-e*, vers sa maison [= *evin-e*, vers ta maison], et non *eviye*.

voisement (sonorisation) et dévoisement (assourdissement) : dans le cas d’un mot se terminant par une consonne sourde, la consonne initiale de certains suffixes s’assourdit. Ex. *d* devient *t*, *c* devient *ç*, etc. Phrase mnémotechnique : « Fe Paşa çok hasta ».

Ex. locatif *bu hedefte* (dans cette cible), *bu amaçta* (dans ce but), *bu ahbapta* (chez ce pote), *bu arkadaşta* (chez ce camarade), *bu saatte* (à cette heure-ci) [exception à l’h.v.] ; suffixe d’activité *-ci* : *sütçü* (le laitier), *topçu* (l’artilleur), *tarihçi* (l’historien)